

Wim DIJKMAN

LA TERRE SIGILLÉE TARDIVE, DÉCORÉE À LA MOLETTE
À MOTIFS CHRÉTIENS, TROUVÉE DANS LA VALLÉE MOSANE,
en particulier à MAASTRICHT (Pays-Bas)

Jusqu'en 1980, on n'avait trouvé à Maastricht que deux fragments de terre sigillée décorés à la molette à motifs chrétiens (1).

Depuis 1980, le service municipal des fouilles a entrepris plusieurs recherches dans le centre de la ville, où trente fragments de cette céramique ont été trouvés (2).

Le tableau ci-après donne une répartition de l'ensemble de ces découvertes.

Fouille	Année	Molette	Total
1. Stockstraat (rue du bâton)	1924	Var.181	1
2. Grote Straat	1932	Var.184	1
3. Onze lieve vrouweplein (place Notre-Dame)	1980	181, 183	2
4. Havenstraat (rue du Port)	1980	181	1
5. Site-Mabro (Onze lieve vrouweplein 16-18)	1981-82	Var.173, 181(2x), 258 186(2x), M-1(2x)	8
6. Houtmaas 14	1982	M-2	1
7. Hondstraat 13-17 (rue du chien)	1982-83	186, 259	2
8. Site-Derlon (Plankstraat 23)	1983	181(3x), Var.182, Var 184, 186, 257, 258, M-3(2x), M-4, M-5, M-6	14

Deux sites des fouilles récentes présentent des séquences stratigraphiques intactes d'une épaisseur de 4 à 5 m : le site dit "Mabro" au sud de l'église Notre-Dame, et le site dit "Derlon" au nord de la même église. Ils ont livré environ 650 tessons de terre sigillée décorée à la molette. Une vingtaine sont à motifs chrétiens, tous sur des fragments de bols hémisphériques à rebord en baguette du type Chenet 320 (3). Ceux-ci forment un groupe hétérogène : la forme, la pâte, l'engobe et l'impression de la molette sont très variées.

On peut discerner trois phases dans l'évolution typologique de cette céramique. Dans un premier stade, la cuisson est bonne, l'engobe est orange-rouge, l'anneau de base est prononcé et les molettes sont toutes connues de Chenet (4).

La cuisson des pièces de la deuxième phase est déjà moins bonne, l'engobe orange-brun et l'anneau de base est moins prononcé. En plus des molettes publiées par Chenet, apparaissent des variantes.

Enfin, dans la troisième phase, la cuisson est mauvaise, l'engobe est beige ou brun et l'anneau de base a presque disparu. Les molettes sont toutes des variantes ou des inconnues de Chenet.

Cette typologie est confirmée par des données stratigraphiques au site Mabro. Le plan archéologique de Maastricht (planche I) montre un fossé qui a entouré l'enceinte du Bas-Empire. Au site Mabro, ce fossé a été recouvert après son remplissage par des sables. Dans ces sédiments, une phase de construction est implantée. Au même niveau se trouvent des débris d'une autre (?) phase de construction. Cette phase de construction et ces débris sont couverts par des couches de sable, eux aussi. Ensuite, un deuxième fossé est creusé dans les couches inférieures. Enfin, une couche contenant des trouvailles du VII^e siècle couvre la totalité de cette séquence stratigraphique.

Dans le remplissage du premier fossé et les couches de sable inférieures, on a découvert environ 150 tessons de terre sigillée décorée à la molette, mais aucun fragment à motifs chrétiens. Sur base des données numismatiques, on peut dater ces couches des environs de 400 apr. J.-C.

Dans la phase de construction qui se trouve jusqu'au-dessus des couches de sable inférieures, on a trouvé deux tessons à motifs chrétiens et qui peuvent être placés dans la première phase de l'évolution typologique. Cette phase doit donc commencer directement après 400.

Dans les débris, un fragment à motifs chrétiens a été découvert. Il s'agit d'un exemple de la deuxième phase typologique. La situation stratigraphique de cette couche semble être la même que celle de la phase de construction, mais le matériel est typique du deuxième quart du V^e siècle (5).

Cette deuxième phase doit se prolonger jusque vers 450 au moins. Selon Bernhard (6), avant 430, les assiettes du type Chenet 304 sont en terre sigillée, mais plus tard en "rotgestrichene Ware" (=céramique peinte en rouge).

La céramique à motifs chrétiens de la deuxième phase n'est pas identique à la "rotgestrichene Ware", mais doit être contemporaine.

Il semble qu'à Maastricht les bols décorés à motifs chrétiens apparaissent peu après 400 et que le passage entre la première et la deuxième phase typologique se situe vers 430.

En revenant au site Mabro (planche I), il me faut ajouter que deux tessons appartenant à la troisième phase ont été trouvés dans le remplissage du deuxième fossé. Il est difficile de dater celui-ci avec précision, puisque le remplissage contient beaucoup de tessons qui proviennent des couches inférieures. On peut vraisemblablement avancer pour les tessons les plus récents une datation du VI^e siècle. Quoi qu'il en soit, ce fossé devait être rempli avant la formation de la couche supérieure du VII^e siècle.

La transition entre la deuxième et la troisième phase est difficile à dater, mais elle doit se situer dans la seconde moitié du V^e siècle. Signalons que des bols décorés avec une molette inédite (caractéristique de la troisième phase) ont été trouvés dans des tombes datant du VI^e siècle à Eprave et à Merlemont (7).

Comme je viens de le dire, il est bien possible que cette troisième phase se prolonge dans la première moitié du VI^e siècle.

Quant au site Derlon, la stratigraphie confirme l'évolution typologique décrite plus haut. Ici également, les tessons qui sont typologiquement les plus récents ont été découverts dans les couches supérieures.

C'est pour la dernière phase surtout que cette fouille a apporté des éléments nouveaux. Tandis que le site Mabro n'a livré qu'une molette chrétienne inédite (cf. tableau I), le site Derlon en a fourni quatre inconnues de Chenet (planche II). La molette pl.II,1 vient de Houtmaas, elle ressemble beaucoup à une molette découverte dans un crassier antique à Vireux-Wallerand (8), qui est daté par l'auteur du dernier quart du V^e et du début du VI^e siècle. Un fragment inédit décoré de la molette pl.II,4 a également été trouvé place Saint-Lambert à Liège (9).

Grâce à la publication de Chenet (10), on sait que la terre sigillée décorée à la molette à motifs chrétiens a été fabriquée à Châtel-Chéhéry, en Argonne.

Mais en comptant avec une évolution en trois phases, on peut dire que l'aire de répartition de la première est très grande; on trouve des exemplaires de cette phase du Vix en Côte-d'Or (11), jusqu'à Ferwerd en Frise (12), sans aucune concentration claire.

Dans la deuxième phase, il est évident qu'il y a une concentration dans la région de la Meuse moyenne (13). Il n'est pas certain que les officines de Châtel-Chéhéry aient encore exporté.

Jusqu'ici on n'a découvert la céramique de la troisième phase que dans la région de la Sambre et de la Meuse moyenne. Cette phase est surtout caractérisée par des molettes inconnues de Chenet (cf. supra). Celles-ci ont été trouvées à Eprave, Harmignies, Liège, Merlemont, Namur et Vireux-Wallerand (14). Il faut peut-être y ajouter Tourcoing dans le bassin de l'Escaut; mais malheureusement, cette molette n'est pas encore publiée (15).

Cependant, il est bien possible qu'on puisse ajouter au recensement d'autres trouvailles de bols décorés à motifs chrétiens.

Pour conclure, les fouilles des sites de Maastricht, dans un contexte stratigraphique précis, permettent de suivre et d'illustrer une fabrication de la terre sigillée décorée à la molette à motifs chrétiens du IV^e au VI^e siècle. Des exemplaires tardifs de ce type de céramique s'y révèlent et mettent bien en lumière une évolution encore mal connue de sa production à l'époque de transition entre le Bas-Empire et le haut Moyen Age (16).

Notes

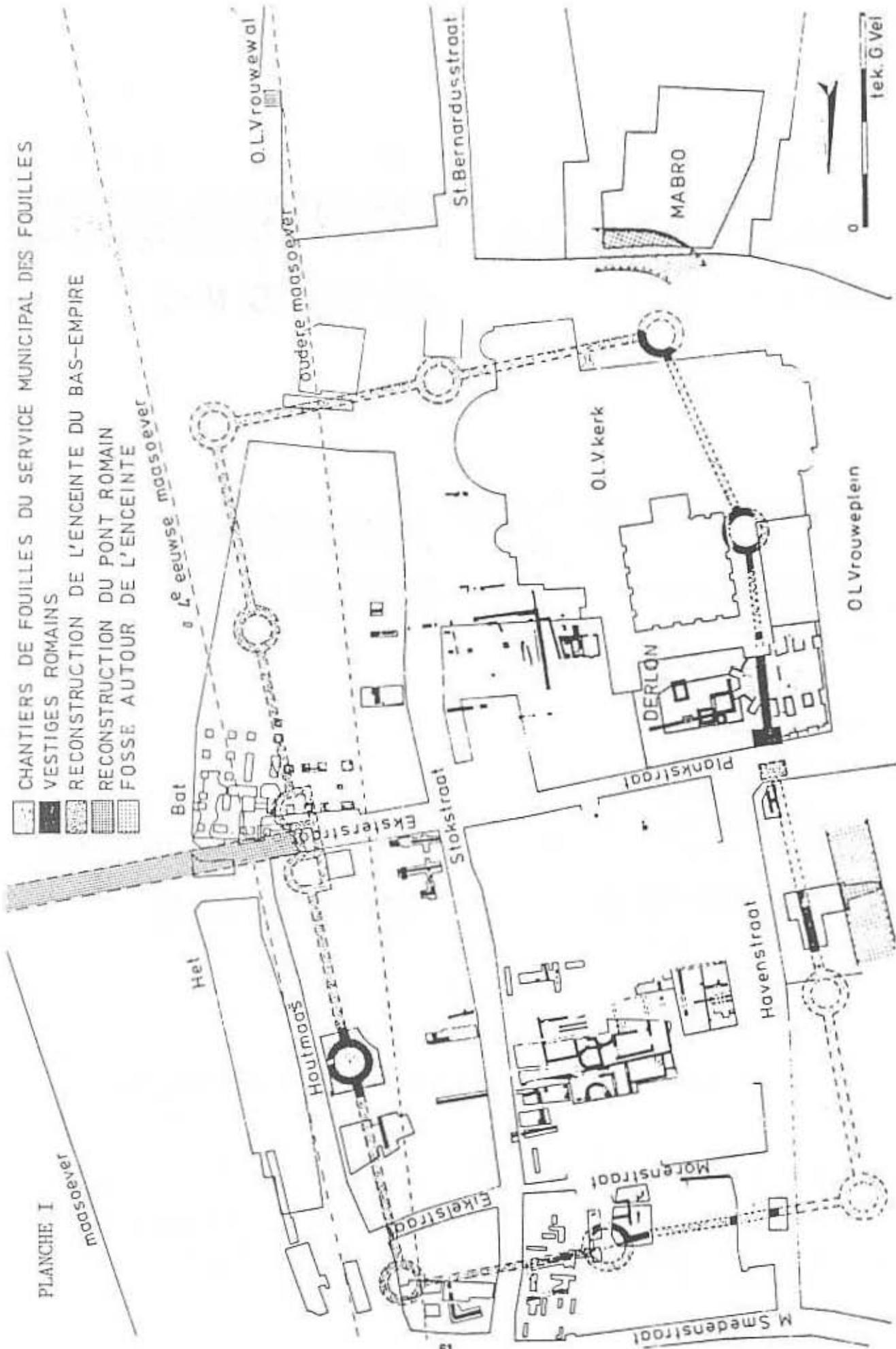
- (1) W. HUBENER, "Eine Studie zur spätrömischen Rädchensigillata (Argonnensigillata)", *Bonner Jahrbücher* 168, 1968, p.272.
- (2) Le service municipal des fouilles de Maastricht, placé sous la direction de Drs. Titus A.S.M. PANHUYSEN, existe depuis 1979. Qu'il me soit permis de remercier ici le Drs. PANHUYSEN pour son autorisation de publier le matériel découvert à Maastricht.
- (3) G. CHENET, "La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette", Mâcon, 1941, pl.XIV, a-e.
- (4) G. CHENET, op.cit., pl.XXXIII, 173, 181-186 et pl.XXXVI, 257-259, 263, 276.
- (5) J. BREUER et H. ROOSENS, "Le cimetière franc de Hailot", *Annales de la société archéologique de Namur* 48, 1956, pp.241-248 et fig.4,14.
L. HUSSONG et H. CUPPERS, "Die Trierer Kaiserthermen. Die spätrömische und frühmittelalterliche Keramik. Trierer Grabungen und Forschungen", Bd.1,2, Mainz am Rhein, 1972, pp.85-94. Taf.19,20 et Abb.26,27.
A. DASNOY, "Le cimetière du Corbois à Rochefort (V^e-VII^e siècles)". *Namurcum*, 40,1, 1968, pp.1-14.
L. BAKKER, "Bornheim-Widdig", *Bonner Jahrbücher* 177, 1977, pp.605-610.
J. METZLER, J. ZIMMER et L. BAKKER, "Ausgrabungen in Echternach", Luxembourg, 1981, pp.269-354.

- (6) H. BERNHARD, "Die spätrömischen Burgi von Bad Dürkheim-Ungstein und Eisenberg", *Saalburg Jahrbuch* XXXVII, 1981, Abb.37.
- (7) Y. WAUTELET, "L'important problème de la pseudo-sigillée" dans la province de Namur", *Pro Antiqua* 7, 1977, fig.21/4 et fig.22/1.
- (8) J.-P. LEMANT, "Sauvetages sur les sites archéologiques de Vireux", *Revue historique ardennaise*, XVI, 1981, pp.207-229.
- (9) Renseignement oral de Mme GUEURY, conservateur adjoint du musée Curtius à Liège.
- (10) G. CHENET, *op.cit.*, pp.39-41.
- (11) R. JOFFROY, "L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne dans l'Est de la France", 1980, p.186 et pl.3,5,7,8.
- (12) J.P.A. BOELES, "Friesland tot de elfde eeuw", 's Gravenhage, 1951, pp.103, 104, 274 et pl.XXI.
- (13) J. BREUER et H. ROOSENS, *op.cit.*, fig.21.
 J. WILLEMS, "Le quartier artisanal gallo-romain et mérovingien de "Batta" à Huy", *Archeologia Belgica* 148, Bruxelles, 1973, pp.15-17 et pl.IV-IX.
 P. Van OSSEL, dans J.P. LENSEN et P. Van OSSEL, "Le pré Wigy à Herstal", *E.R.A.U.L.* 20, Herstal-Liège, 1985, pp.29-49.
- (14) Pour Eprave, Harmignies, Merlemont et Namur cf. Y. WAUTELET, *op.cit.*, pp.33, 41, 32, 34; pour Liège cf. note (9) et pour Vireux-Wallerand cf. J.-P. LEMANT, *op.cit.*, p.218 et pl.3,3.
- (15) Le Nord de la France "De Théodose à Charles Martel", Lille, 1983, p.141.
- (16) Mes théories ont récemment été publiées dans *T.A.S.M. Panhuysen, Maastricht straat op zijn verleden*, Maastricht, 1984, pp.76-78.
 Je tiens à remercier M. M. VANDERHOEVEN et Mme M.-C. GUEURY, qui ont corrigé et amélioré la version française de mon texte.
 Adresse du service municipal des fouilles de Maastricht : Gemeentelijk Oudheidkundig Bodemonderzoek, Stadhuisstraat 5, 6211 CG, Maastricht, Pays-Bas.

PLANCHE I

maasoever

- CHANTIERS DE FOUILLES DU SERVICE MUNICIPAL DES FOUILLES
- VESTIGES ROMAINS
- RECONSTRUCTION DE L'ENCEINTE DU BAS-EMPIRE
- RECONSTRUCTION DU PONT ROMAIN
- FOSSÉ AUTOUR DE L'ENCEINTE





MABRO: M-1



HOUTMAAS: M-2



DERLON: M-3



DERLON: M-4



DERLON: M-5



DERLON: M-6

Planche II. Molettes inconnues de Chenet, Maastricht 1-6